

MERCREDI DES CENDRES

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement, par une journée de jeûne, notre entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal.

LECTURES

[Jl 2, 12-18](#)

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

[Ps 50 \(51\), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17](#)

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
- Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
- Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

[2 Co 5, 20 – 6, 2](#)

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

[Mt 6,1-6.16-18](#)

En ce temps- là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il

n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En t'offrant, au début du carême, cette eucharistie, nous te supplions, Seigneur : inspire-nous des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes, afin que, purifiés de nos fautes, nous puissions mieux nous unir à la passion de ton Fils.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que cette communion, Seigneur, nous ouvre à la justice et à la charité, pour que nous observions le seul jeûne que tu aimes et qui mène à notre guérison.

+

*Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, mercredi 14 février 2018
(cf. en partie homélie du 13.02.2013)*

Introduction :

Frères et sœurs, il y a quelques semaines, nous avons contemplé les mystères de la naissance et de la manifestation de notre Sauveur. Il est venu jusqu'à nous, Il a fait tout le chemin vers nous. Voici que nous allons faire mémoire du grand mystère de la Rédemption : par Sa mort et Sa Résurrection, Jésus nous permet d'aller jusqu'à Lui, de parvenir à la vie bienheureuse à laquelle nous sommes appelés. Le temps du Carême, ce temps que nous passons au désert avec Jésus, veut préparer nos cœurs à vivre le passage de la mort à la vie, la transformation de notre vie fragile et pécheresse à une vie dans l'Esprit-Saint. Entrons avec ferveur et avec courage dans ce temps, tournés vers la grande lumière de la Résurrection qui nous est promise.

Homélie :

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Inspire-nous, [Seigneur,] des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes, afin que, purifiés de nos fautes, nous puissions mieux nous unir à la passion de ton Fils. » Cette prière, que la liturgie mettra sur nos lèvres au moment de l'offertoire, résume la démarche de ce temps de Carême. *Des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes* : tels sont les gestes concrets auxquels Jésus nous invite. Dans l'évangile, Il nous a rappelé trois grandes formes de la pénitence : l'aumône, la prière et le jeûne.

L'aumône est une attention concrète à la détresse et aux besoins des autres. La charité, ce vrai amour qui vient du cœur de Dieu, nous presse pour nous donner au service de nos frères, pour poser des gestes concrets de fraternité – pour donner, surtout, un peu de notre temps.

La prière, que nous voulons vivre plus intensément en ce temps de Carême, nous place dans une relation plus juste par rapport à Dieu ; nous nous tournons souvent vers Lui quand nous avons un besoin, mais rappelons-nous que Dieu n'est pas à notre service, c'est nous qui sommes à Son service. Notre adoration, notre louange, le temps que nous Lui accordons sont un dû, un don d'amour qui est une minuscule réponse à l'immense amour qu'Il nous a manifesté en premier.

Le jeûne, enfin, est un effort de conversion à l'égard de nous-même, vis-à-vis de ce que nous pensons être nos besoins. Il y a tant de chaînes qui nous accrochent et nous engluent dans le confort de notre routine : il y a là des occasions de combattre, de faire quelques efforts qui nous permettent de ressentir notre faiblesse, notre fragilité. Ainsi deviendrons-nous un peu plus humbles, et conscients que nous devons compter davantage sur la grâce du Seigneur. Dans tous ces actes, tous ces efforts de pénitence, Jésus insiste sur la discrétion qui doit les accompagner – « Ton Père voit dans le secret », dit-Il – pour que par-dessus tout, nous nous détournions vraiment de nous-même, que nous nous détachions de cette image que nous voulons donner de nous-même, et qui devient si facilement notre idole.

« Inspire-nous, [Seigneur,] des actes de pénitence et de charité qui nous détournent de nous-mêmes, afin que, purifiés de nos fautes, nous puissions mieux nous unir à la passion de ton Fils. » Oui, ces actes de pénitence et de charité, en nous purifiant de nos attachements à nous-même et aux choses de ce monde, nous conduisent vraiment à une union plus profonde aux mystères de la vie du Christ. Dans cette perspective, le signe des cendres que nous allons maintenant recevoir, malgré son caractère austère, n'est pas un geste triste et résigné. « Souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière. » Oui, en elle-même cette poussière est un signe de la fragilité de ce monde. Mais nous la recevons sous la forme d'une croix, la Croix par laquelle le Christ a vaincu le mal, la Croix qui nous fait sortir de ce monde qui passe pour entrer dans le monde nouveau de la Résurrection. Ce signe de la Croix est un signe d'espérance dans la victoire du Christ : unis à la Passion de Jésus, nous voulons donc vivre ce temps de pénitence dans la joie, tournés avec Lui vers le monde qui

vient. L'Eucharistie nous est donnée, maintenant, et chaque jour, pour avancer plus résolument sur ce chemin.

Jésus a traversé et vaincu le mystère du mal et du péché ; unis à Lui, vivons donc ce temps de Carême libérés de nous-mêmes et tout remplis d'espérance. Soyons déjà des témoins du monde nouveau, marqués par la joie du Christ, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophile +